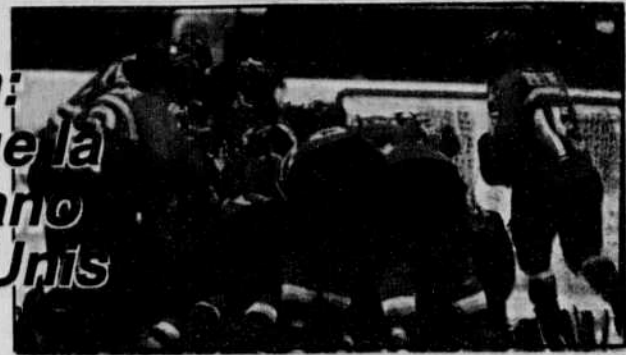


**Le Vert & Or
rafle un 3e titre
de suite devant
le reste du pays**



**Hockey féminin:
le Canada venge la
défaite de Nagano
face aux États-Unis**

(CAHIER C)



La Tribune

lundi

SHERBROOKE

15 mars 1999

90e ANNÉE - No 019

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour un prix...
Pour un service personnalisé

VENEZ
ME RENCONTRER!

MAURAI
292, rue Main E., Coaticook
(819) 849-2767

«Le coup de foudre pour les Cantons-de-l'Est»

Marina Orsini était de passage au Collège de Sherbrooke, samedi, afin d'assister au défilé de mode qui y était organisé au profit de l'organisme Tél-Jeunes, dont elle est porte-parole depuis neuf ans. Au terme de l'événement, la charmante comédienne a pris le temps de discuter avec les spectateurs et les organisatrices, signant plusieurs autographes et se prêtant de bonne grâce aux séances de photos improvisées. Installée depuis quelques mois dans la région, près du lac Massawippi, Marina Orsini nous dit son penchant pour les Cantons-de-l'Est et dévoile le projet sur lequel elle travaille présentement.

«Je suis une fille du Nord, des Laurentides, mais je connaissais le coin ici parce que j'étais déjà venue y faire du ski. Un certain été, j'ai séjourné deux semaines dans la région, en vacances... Ça été le coup de foudre», raconte-t-elle.

Imacom-Daguerre, par Christian Landry

À LIRE EN A3

De la graine de poète, cette fillette!

Sylvie PION

Racine

Véronique Lambert, une fillette de 7 ans de Racine, recevra demain un prix qui la distinguera toute sa vie: elle est au nombre des 12 gagnants du concours international Galaxie jeune poésie francophone organisé par la Société des écrivains canadiens, section Québec.

Fréquentant l'école Notre-Dame de Montjoie de Racine, l'élève de première année recevra son prix au Palais Montcalm à Québec, en présence de la lieutenant-gouverneur Lise Thibault. Véronique Lambert se retrouvera alors avec les participants du concours qui récoltent un prix dans les catégories 6 à 8 ans et 8 à 12 ans.

L'enseignante Chantal Ferland explique que le concours existe depuis six ans et est ouvert aux pays francophones. Cette année, des jeunes du Québec, de l'Ontario, de Saskatchewan, de France, de Suisse, de Belgique, de Bulgarie et de Russie ont pris part au concours. Ces jeunes ont composé un poème sous le thème *Si j'étais le roi, la reine du monde*, qui a été soumis à un comité de sélection présidé par la poétesse Cécile Cloutier.



Imacom-Daguerre par Christian Landry
Véronique Lambert joue encore avec des poupées, mais elle explore aussi un autre univers, maintenant: la poésie.

À Racine, seul le groupe de Chantal Ferland a participé au concours. Après avoir inscrit son groupe, l'enseignante a donné quelques notions aux élèves, a lu des poèmes et fait des mises en situation. Elle affirme que Véronique s'est démarquée par le choix de ses idées, de son poème axé sur les planètes. Elle figure parmi les cinq gagnants de la catégorie des 6 à 8 ans.

«À l'école, on écrit beaucoup»

Rencontrée au domicile familial, Véronique avoue avoir consacré plus de temps à la recherche des idées qu'à la rédaction du poème. Elle s'est inspirée de lectures sur les planètes pour écrire son oeuvre. «Mon poème m'a pris du temps pour trouver les pensées. J'ai fait un brouillon, puis j'ai mis au propre. J'ai lu un livre sur les planètes et l'espace, et cela m'a intéressé. J'aime lire des choses sur le sport, la nature et les animaux. J'en ai même rapporté un sur les avions», dit-elle.

Douée à l'école, elle est aussi très active. Elle pratique le judo, la natation, mais s'adonne également à la musique. Elle ne refuse pas un bon film et aime lire et écrire. «À l'école, on écrit beaucoup. On fait des petits tests, des cahiers d'écriture, de petits livres et on fait tout le temps des dictées! Quand on a bon dans les dictées et exercices, on a des récompenses. Tu peux choisir des dollars, des collants ou piger dans une boîte à surprises. Moi, je choisis les dollars et je commence à être riche là-dedans. J'aime quand j'ai 100% dans mes tests», lance-t-elle!

Ses parents, Dany et Daniel, confirment l'intérêt de leur enfant pour maintes activités. Véronique a toujours eu l'imagination fertile, un esprit créatif et aime tout ce qui touche à l'art et à la poésie. «Nous ne pensions pas avoir un petit poète dans la famille! Véronique a beaucoup d'intérêt pour les planètes et tout ce qui concerne l'espace et l'archéologie. Elle apporte beaucoup de livres à la maison», souligne M. Lambert.

Très fiers de leur fille, les parents prendront congé pour l'accompagner à Québec. Bénéficiant de l'appui de commanditaires, dont la Caisse populaire de Racine et Réservations de l'Estrie, les élèves, Véronique, ses parents, son frère et sa grand-maman iront à Québec en autobus, puis s'offriront une visite au Musée de la civilisation.

Ce concours international est organisé par la Société des écrivains canadiens (section de Québec) en collaboration avec le Conseil de la vie française en Amérique et avec l'appui de l'Unesco, de l'Unicef, de la Communauté française de Belgique, du Consulat général de France, la Ville de Québec, le Salon du livre de Québec et le Festival de poésie de Trois-Rivières.

Son poème

Si j'étais la reine du monde, je collectionnerais les planètes. Je jouerais avec Saturne. Je déjeunerais avec Vénus et Uranus. Je souperais et je dînerais avec Jupiter et avec Pluton. Avec les autres planètes, je ferais plein de choses. Et finalement, je dormirais avec les étoiles. Le matin, je me lèverais avec le Soleil.

PERSONNALITÉ

«Nous sommes liés», fait valoir le président de la Catalogne

L'idée de souveraineté «normale et positive»

Pierre APRIL

Barcelone, Espagne (PC)

Le président de la Catalogne, Jordi Pujol i Soley, a affirmé, hier, que le projet souverainiste entretenu par le gouvernement du Parti québécois est défendable et acceptable.

Au cours d'un point de presse, M. Pujol a aussi parlé de l'utilité des nationalismes pour sauvegarder les cultures dans les petites nations comme celles du Québec ou de la Catalogne.

«Nous sommes des pays qui faisons des efforts, a-t-il dit, pour obtenir notre reconnaissance comme nations. Nous le faisons de façon pacifique et démocratique, et il est évident que chaque fois qu'un de ces pays fait du progrès, cela a des répercussions sur les autres.

«Il y a des points de référence qui apparaissent, a-t-il poursuivi. Si ces idées dominantes sont contraires à la reconnaissance de ces nations, c'est également mauvais pour toutes les autres. S'il y a par contre une attitude plus positive dans la pensée dominante, cela l'est aussi pour toutes.»

Selon le chef du gouvernement catalan, le Québec deviendra aussi un point de référence s'il progresse et améliore sa condition politique et économique. «Par conséquent, a-t-il dit, nous sommes liés, même si nous avons des traits très particuliers.»

La souveraineté dans tout cela, il appartiendra bien sûr aux Québécois de décider, estime M. Pujol. «Mais ce qui est évident, a-t-il ajouté, c'est que nous avons la plus grande compréhension de cet objectif poursuivi par le Québec d'obtenir le plus haut niveau possible de pouvoirs politiques, et si ça doit se faire par la voie de la souveraineté, ce n'est pas à nous de décider, mais nous trouverions cela tout à fait normal et positif.»

Comme les gouvernements français l'ont déjà souvent dit, le chef de la nation catalane ne veut pas s'ingérer dans les affaires du Québec. Lui aussi préfère toutefois pratiquer la politique de «la non-ingérence et la non-indifférence».

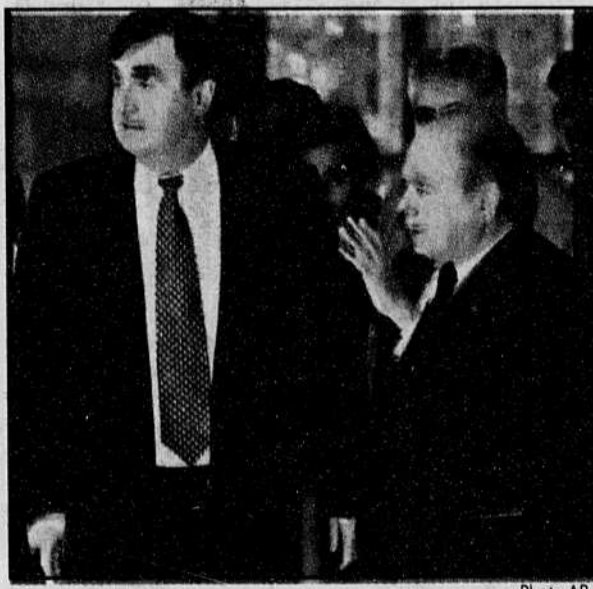


Photo AP
Le premier ministre Lucien Bouchard a eu un entretien fructueux avec le premier ministre de la Catalogne, Jordi Pujol, hier à Barcelone.

«Chaque pays à son histoire, a-t-il dit, sa situation particulière, ses problèmes.»

Quant aux nationalismes, a expliqué M. Pujol, ils sont bons ou mauvais. «Ils sont positifs lorsqu'ils produisent la liberté de l'Homme, ils sont négatifs lorsqu'ils donnent un Staline. Le nationalisme, c'est la volonté d'affirmation d'être respecté, de pouvoir promouvoir son propre pays de façon positive dans tous les domaines.

«C'est toujours comme cela, a-t-il conclu. Il faut savoir choisir le bon côté et bannir les excès.»

Bouchard complimenté (B7)



Serge Fournier

Un policier initié très tôt à l'entraide (B8)

Météo / A2

NEIGE

1

6h00 17h52

17 mars 24 mars 31 mars 09 avr

L'événement

ZÉRO
sur toute la ligne...

219\$ /mois
Sentra ZXE 1999



TOUT OUVERT
ÉLECTRIQUE EN VERRE
jusqu'à 12000, sans frais

0\$ COMPTANT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION

NISSAN

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8938

* Bail de 48 mois. Limite de 18000 km/année. Excédentaire de 10¢/km. Sujet à l'approbation du crédit. Taxes en sus.

LEBOEUF

Marcel



Serais-je en train de vieillir ?

J'ai fait la semaine dernière un bon petit papa de moi-même. J'ai accepté que ma fille, qui a à peine 13 ans, aille voir un groupe rock au Centre Molson.

J'ai démontré un bon vouloir en la laissant partir avec un garçon, un copain, qui a 14 ans, assez costaud, donc d'une certaine façon, je la sentais en sécurité et je savais aussi qu'elle était dans une loge.

J'aurais beau vous dire le nom du groupe, je ne me rappelle pas trop, je sais en tout cas que c'est vraiment pas mon genre de musique. Serais-je en train de vieillir? La seule chose que je sais, c'est que les jeunes qui sont au parterre autour de la scène se «pitchent» les uns sur les autres, parfois même montent sur la scène et se lancent dans les airs, dans le groupe qui les attend au sol.

Oui, j'ai vraiment vieilli! Chaque génération a sa couleur. Celle de ma fille est d'une couleur assez spéciale. J'aime beaucoup les jeunes de cette génération là. Naturellement, en bon petit papa, je suis allé attendre ma fille à l'entrée du Centre Molson. Je me sentais comme Coco le Clown qui avait oublié de mettre son nez et que tout le monde reconnaissait. Je me suis fait achaler mes chers amis comme ça fait longtemps, puisqu'à la sortie, j'ai dû attendre environ une demi-heure après la fin du spectacle, parce que ma demoiselle ma fille PRENAIT SON TEMPS. J'ai dû affronter des phrases dans le genre «Aie, la chasse aux trésors», ce qui créait un mouvement de masse vers moi et avec des cris comme «Aie qu'est-ce tu fais icitte?», «C'était bon, hein?». J'avais pas la force de dire que je n'avais pas vu le spectacle. La seule

chose que je disais: «Aie, oui c'était bon». En-dedans de moi, je me sentais grandement pépère, j'avais l'impression d'avoir une pipe sur le coin de la bouche.

J'avais d'air de mon oncle qui était venu voir une partie de hockey mais qui s'est trompé de soir. Finalement, ma fille est arrivée en me disant «Ouin, tu pognes mon homme». J'ai dit «Oui, ton homme y pogne, pis toé, envoie à maison».

J'étais bien content de voir qu'elle avait énormément tripé et que j'étais le père cool qui ramène les six amis. J'ai dit six. Oui, j'ai fait le circuit d'autobus, j'étais la 55, la 75 et la 26 nord. On est finalement arrivé à la maison un bon deux heures après. La seule chose qu'elle a retenue du groupe, c'est qu'elle avait une petite oreille qui était comme bouchée et qui sillait énormément. J'ai dit «Aie, ça c'est de la musique». Et elle de rajouter, heureuse: «Mets-en».

Dans un autre ordre d'idée, mais toujours en contact avec les jeunes, j'ai eu l'occasion de rencontrer une toute autre réalité que celle de ma fille. J'ai participé à un souper organisé par la Maison d'hébergement des jeunes Saint-Denis et qui a pignon sur rue boulevard Saint-Michel. Je connais une des travailleuses sociales, ça faisait un certain temps qu'on m'invitait et j'ai accepté dimanche dernier de participer à ce souper rencontre.

Ce fut très profitable, j'espère pour les jeunes mais d'abord et avant tout pour moi-même. C'est incroyable le nombre d'adolescents dans notre société qui sont laissés à eux-mêmes sans aucun guide. Fort heureusement que ce genre de maison existe où ils peuvent trouver un soutien moral et où on

réussit à leur redonner une confiance en eux-mêmes.

La maison que j'ai visitée héberge des jeunes pendant trois mois. Mais cette maison ne fait pas que de l'hébergement, je veux dire que le gars ou la fille ne fait pas qu'aller dormir dans cette maison, mais ils participent aussi à des ateliers de discussion par rapport à où ils en sont rendus et qu'est-ce qu'ils doivent changer.

Je remarque à quel point c'est incroyable le besoin qu'ils ont de s'identifier à des gens qui réussissent dans la vie et bien humblement j'espère que j'ai pu, ne serait-ce que dans un de ces jeunes, semer la force de pouvoir continuer de fonctionner parce que plusieurs ont de la difficulté et d'essayer de voir que dans la vie, il y a aussi des belles choses.

C'est facile à dire pour moi puisque dans ma jeunesse j'ai eu une adolescence heureuse. Je parle peut-être avec une grande naïveté mais c'est avec un immense plaisir que j'ai accepté cette rencontre et je salue le travail des intervenants et intervenantes, travailleuses sociales, psychologues qui font affaire à tous les jours avec la détresse de cette jeunesse et qui essaie justement de transformer ce malheur vers un bonheur.

Vous me connaissez un peu, j'ai quelquefois un élan d'Ivanhoé dans l'âme, j'aime bien aider. Cette maison peut compter sur moi, je vais essayer, occasionnellement, d'apporter un certain positivisme dans leur vie. Ainsi parlait Marcel «Toustra»...Ha! Ha! Ha!

Monsieur Soleil vous souhaite une bonne semaine et j'éblouis tellement actuellement que je vais aller me mettre de la 15 de peur d'attraper un trop gros coup de soleil.

loto-québec

résultats		GAGNANTS	LOTS
649	Tirage du 99-03-13	6/6 0	2 320 840,20 \$
		5/6+ 8	87 031,50 \$
		5/6 218	2 555,00 \$
		4/6 12 679	84,20 \$
		3/6 250 045	10,00 \$
5 24 30 33 37 40		Ventes totales: 15 871 401,00 \$	
Numéro complémentaire: 31		Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$	

résultats		GAGNANTS	LOTS
49	Tirage du 99-03-13	6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 1	50 000,00 \$
		5/6 22	500,00 \$
		4/6 1 020	50,00 \$
		3/6 20 129	5,00 \$
1 12 14 29 30 42		Ventes totales: 547 349,00 \$	
Numéro complémentaire: 21			

résultats		GAGNANTS	LOTS
7	Tirage du 99-03-12	7/7 0	4 000 000,00 \$
		6/7+ 2	72 335,80 \$
		6/7 47	2 693,30 \$
		5/7 3 094	146,10 \$
		4/7 63 131	10,00 \$
		3/7+ 59 191	10,00 \$
		3/7 528 282	partic. gratuite
8 14 17 20 24 37 43		Ventes totales: 7 793 488,00 \$	
Numéro complémentaire: 26		Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$	

Banco		Quotidien		Extra	
Tirage du 99-03-13	2 3 6 7 13	Tirage du 99-03-13	3 4	Tirage du 99-03-12	NUMÉRO LOT
	17 18 19 23 31		827 4922		367527 100 000 \$
	33 43 44 48 51			Tirage du 99-03-13	NUMÉRO LOT
	52 54 59 68 70				734514 100 000 \$
Tirage du 99-03-14	2 8 12 15 16	Tirage du 99-03-14	3 4	Tirage du 99-03-14	NUMÉRO LOT
	17 19 20 21 25		831 8265		375964 100 000 \$
	29 36 47 53 55				
	56 63 64 67 68				

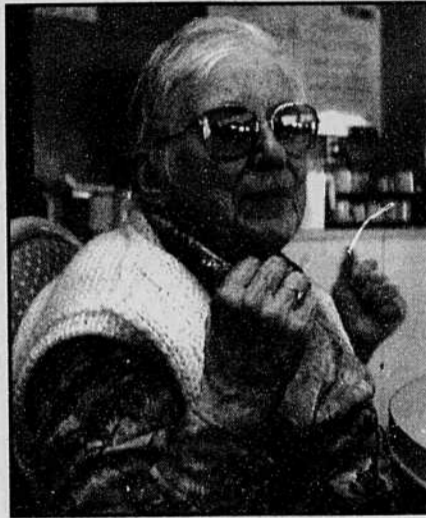
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Octogénaire coincée dans l'ascenseur

Sherbrooke

Une octogénaire est restée coincée une demi-heure dans l'élévateur d'un centre pour personnes âgées, samedi matin, et il a fallu l'intervention des sapeurs, puis d'un technicien en élévateurs pour la sortir de cette situation.



Mme Armandine Picard

«Je prenais l'ascenseur pour monter au deuxième, la porte s'est refermée et un morceau est tombé par terre. Puis, plus rien. Je me demandais bien comment ça prendrait de temps pour qu'on me sorte de là», raconte en riant Armandine Denault qui habite au 45 de la 13e Avenue nord.

Quand cette dernière a constaté que l'élévateur était défectueux, elle a actionné le bouton de secours, «mais je savais qu'on ne pourrait venir me chercher tout de suite», dit cette dame de 81 ans.

«Une demi-heure, vous pensez, une demi-heure seule dans l'ascenseur qui ne bouge pas, je trouvais ça pas mal long et je me posais toutes sortes de questions», dit-elle.

Finalement, quelques minutes avant midi, on réussissait à ouvrir cette fameuse porte de l'élévateur pour y trouver Mme Denault en pleine forme, quoique nerveuse quelque peu.

Après tout, il y a deux ans, elle avait vécu une expérience semblable dans un autre élévateur où elle était restée coincée une dizaine de minutes.

L'octogénaire riait presque de cette deuxième expérience, samedi, quelques minutes après qu'on l'ait libérée.

Tout au plus, cette expérience n'a enlevé que le goût de manger dans la salle communautaire sur l'heure du midi alors que ses compagnons y allaient de plaisanteries sur la mésaventure...

FAITS DIVERS

Sa cigarette le mène au poste

Sherbrooke (DF) - Le passager d'une voiture de taxi qui s'obstinait à vouloir fumer dans le véhicule a fini par s'en prendre au chauffeur de taxi... pour se retrouver vite au poste de police de la rue Marquette.

Ce passager, un sherbrookoïse de 34 ans, venait à peine de monter dans la voiture avec sa copine, à partir d'un bar de la rue King ouest, quand il a voulu s'allumer une cigarette; le chauffeur s'y est opposé.

Le client, éméché quelque peu, a insisté, puis donné une claque en l'arrière de la tête au conducteur. Quand celui-ci s'est retourné, il a reçu une autre claque, celle-là en plein visage, de là l'intervention des policiers.

Des accusations seront portées contre le fumeur qui a été relâché vers 3h samedi matin.

Plusieurs sorties de route

Sherbrooke (DF) - Les mauvaises conditions routières qui ont prévalu en début de fin de semaine ont tenu occupé les patrouilleurs de la Sûreté du Québec en Estrie.

Dans la région, la SQ rapporte, pour la journée de vendredi, pas moins de 29 accidents de la route, dont huit qui ont causé des blessures mineures aux gens impliqués.

Ces accidents, surtout des sorties de route, se sont produits principalement sur les autoroutes 10 et 55 dans la région métropolitaine de Sherbrooke.

Le coffre résiste

Magog (DF) - Des voleurs ont déployé de vaines énergies en fin de semaine pour tenter de forcer le coffre-fort du restaurant Pizza Hutt de la rue Sherbrooke à Magog.

Ils se sont d'abord introduits dans le local réservé aux installations électriques du complexe du 277 Sherbrooke; et, à la faveur de la nuit de vendredi à samedi, ils ont éventré le mur pour avoir accès au restaurant.

Puis, ils ont tenté par tous les moyens d'ouvrir le coffre-fort, mais en vain.

Quand on a découvert la tentative de vol samedi matin vers 8h30, on a trouvé plusieurs outils autour du coffre-fort toujours intact.

Les dommages sont tout de même importants.

Maison mobile rasée

Canton Cleveland (DF) - Un incendie a complètement détruit une maison mobile et un garage attenant dans le canton Cleveland en fin de semaine. Les premiers rapports indiquent que les flammes se seraient d'abord déclarées dans le garage avant de s'attaquer à la maison mobile. Il s'agit d'une perte totale et personne n'a été blessé.

Cet incendie s'est produit au 138 de la route 143 vers 10h samedi matin.

Embardée de motoneiges

Canton Newport (DF) - Deux motoneigistes ont dû être secourus par des ambulanciers dans le bois, samedi en début d'après-midi, après avoir été blessés lors d'une vilaine embardée. Les quelques détails disponibles laissent entendre que les motoneigistes auraient fait une violente embardée en passant sur un ruisseau qu'on avait couvert de neige; le sentier aurait défoncé au passage des motoneiges, de là les pertes de contrôle.

L'accident s'est produit vers 13h30 dans un sentier du canton de Newport. Les deux motoneigistes souffriront de blessures mineures.

Osés les bandits!

Rock Forest (DF) - Deux jeunes ont réussi un vol plutôt osé samedi soir en se présentant au dépanneur du 4470 boulevard Bourque à Rock Forest.

Quelques secondes après leur entrée dans le commerce, ils ont réalisé leur coup: l'un d'eux a sauté par-dessus le comptoir et s'est emparé du tiroir-caisse alors que le second s'emparait de cartons de cigarettes. Le vol s'est produit vers 19h45 et les voleurs n'ont pas été repris; le montant du vol n'a pas été dévoilé.

MÉTÉO La Tribune

LaTribune 564-5450	AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
...une publicité qui marche!	1 PRÉC. 70	-6 PRÉC. 70	0 PRÉC. 40	1 PRÉC. 20	5 PRÉC. 20
Victoriaville	1	-6	0	1	5
Nei 0/4					
Chicoutimi	Nei -1/-8	Québec	Nei 0/4		
Gaspé	Var -2/-4	Filmoussi	Nei -2/4		
Iles-de-la-Mad.	Var -2/-5	St-Georges	Nei 0/4		
La Grande	Sol -3/-14	Sept-Îles	Nua -2/6		
Lac-St-Jean	Nei -1/-11	Trois-Rivières	Nei 1/6		
Montréal	Nei 0/5	Val d'Or	Sol -2/-14		
Canada		USA			
Charlottetown	Nua -1/-3	Régina	Var 5/8	Boston	Mel 1/1-1 New York
Edmonton	Sol 0/6	St-John's	Var -1/7	Bridgport	Mel 1/2-2 Plattsburg
Fredericton	Nei -1/-5	Toronto	Sol 1/7	Burlington	Mel 1/7-7 Portland
Halifax	Mel 2/-1	Victoria	Var 8/1	Concord	Mel 0/-6 Providence
Ottawa	Var 1/7	Winnipeg	Var 5/-12	Detroit	Sol 5/7-7 Washington
USA		LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes	Var 19/7	Mexico City	Sol 22/3	Acapulco	Sol 32/19
Beijing	Var 18/0	Moscou	Nua -5/-16	Bermudes	Plu 23/15
Berlin	Var 10/-1	Paris	Sol 14/1	Cancun	Sol 27/18
Hong Kong	Sol 24/14	Port-au-Prince	Sol 31/24	Caracas	Sol 35/25
Lisbonne	Sol 19/11	Rome	Nua 18/9	Freeport	Sol 28/19
Londres	Sol 2/-7	Tokyo	Plu 19/16	FT Lauderdale	Ven 23/17
				Honolulu	Sol 27/22
				Key West	Ven 24/19
				La Havane	Sol 25/17
				Martinique	Sol 29/22
				Myrtle Beach	Ave 16/9
				Montego Bay	Sol 30/24
				Orlando	Ven 19/11
				Puerto Plata	Sol 30/24
				Tampa	Sol 17/11
				West Palm B	Ven 23/16

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
 PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune

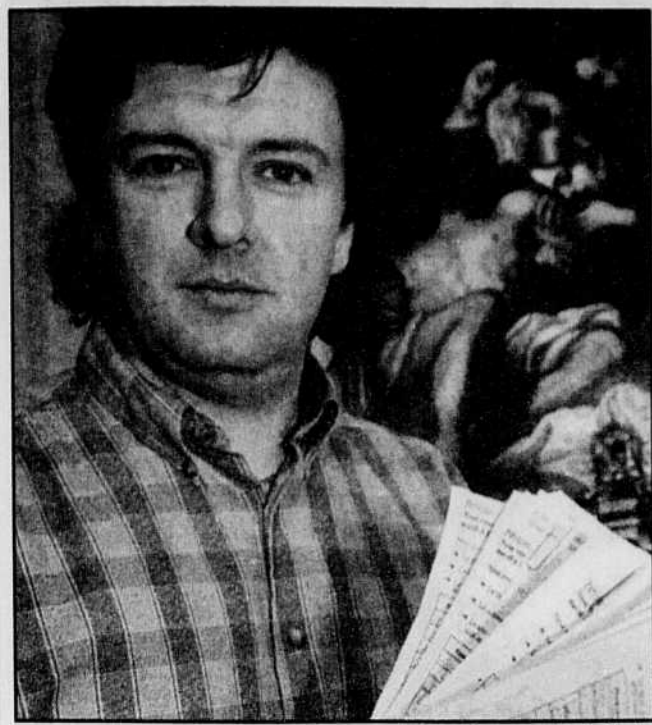
LaTribune	TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS																																																			
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8	Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 28 \$ T.V.Q.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	Abonnement payé à l'avance endroits désignés par camelot et camelots motorisés.																																																			
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)	ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168		<table border="1"> <thead> <tr> <th>Temps</th> <th>Prix</th> <th>T.P.S.</th> <th>T.V.Q.</th> <th>Total</th> <th>Abonnement</th> <th>Temps</th> <th>Prix</th> <th>T.P.S.</th> <th>T.V.Q.</th> <th>Total</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1 an</td> <td>165,17 \$</td> <td>11,56 \$</td> <td>13,26 \$</td> <td>189,99 \$</td> <td>1 an</td> <td>255,00 \$</td> <td>17,85 \$</td> <td>20,46 \$</td> <td>293,31 \$</td> </tr> <tr> <td>6 mois</td> <td>80,00 \$</td> <td>6,18 \$</td> <td>7,04 \$</td> <td>93,22 \$</td> <td>6 mois</td> <td>140,00 \$</td> <td>9,80 \$</td> <td>11,24 \$</td> <td>161,04 \$</td> </tr> <tr> <td>3 mois</td> <td>43,00 \$</td> <td>3,19 \$</td> <td>3,61 \$</td> <td>51,78 \$</td> <td>3 mois</td> <td>80,00 \$</td> <td>5,40 \$</td> <td>6,42 \$</td> <td>92,02 \$</td> </tr> <tr> <td>1 mois</td> <td>25,00 \$</td> <td>1,75 \$</td> <td>2,01 \$</td> <td>28,76 \$</td> <td>1 mois</td> <td>50,00 \$</td> <td>2,90 \$</td> <td>3,41 \$</td> <td>57,51 \$</td> </tr> </tbody> </table>	Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total	Abonnement	Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total	1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$	1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$	6 mois	80,00 \$	6,18 \$	7,04 \$	93,22 \$	6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$	3 mois	43,00 \$	3,19 \$	3,61 \$	51,78 \$	3 mois	80,00 \$	5,40 \$	6,42 \$	92,02 \$	1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$	1 mois	50,00 \$	2,90 \$	3,41 \$	57,51 \$
Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total	Abonnement	Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total																																												
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$	1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$																																													
6 mois	80,00 \$	6,18 \$	7,04 \$	93,22 \$	6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$																																													
3 mois	43,00 \$	3,19 \$	3,61 \$	51,78 \$	3 mois	80,00 \$	5,40 \$	6,42 \$	92,02 \$																																													
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$	1 mois	50,00 \$	2,90 \$	3,41 \$	57,51 \$																																													

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
 Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
 Télécopieur de la rédaction: 564-8098

"La Tribune" est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau et Gratiation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Pressa. Le service de photos officielles de la Presse canadienne et les autres informations sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

L'émission «Dieu reçoit» retirée des ondes de TQS

Le clergé sherbrookoïse a gain de cause



Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Dieu a été vaincu! Celui de TQS, s'entend: Dieu reçoit a finalement reçu... son congé des ondes.

Après deux semaines de combat, les citoyens qui protestaient contre l'émission de télévision humoristique ont finalement eu gain de cause: après avoir pensé simplement déplacer le controversé programme de télévision, voilà que la station de télévision Quatre Saisons déclare forfait. La diffusion des cinq prochains épisodes, déjà enregistrés, se poursuivra le vendredi, à 22h30, mais vraisemblablement, la production s'arrêtera là, a confirmé le rédacteur en chef de TQS, Jean Denoncourt.

«Je suis content de cette décision de retirer l'émission. J'avoue que je n'étais pas certain qu'on y arriverait», réagit le résidant d'Asbestos Richard Vaillancourt qui, le premier, est parti en croisade contre le programme *Dieu reçoit* en initiant une pétition qui a circulé dans tout le diocèse de Sherbrooke et qui a recueilli, jusqu'à maintenant, 3556 signatures.

«Et ce n'est qu'une partie de l'appui qui s'est manifesté puisque certaines pétitions ont été directement envoyées au CRTC et que d'autres sont encore en circulation», souligne-t-il.

Heureux du dénouement de l'affaire, M. Vaillancourt estime que la victoire est plus grande que le simple retrait de l'émission.

«Certains ont dit qu'on faisait un retour en arrière et qu'en voulant retirer cette émission, on retournait à l'époque de la mise à l'index, dit-il. Moi, je pense qu'au contraire, on a fait un pas de plus vers la démocratie parce que, comme le faisait remarquer une dame à la radio lors d'une tribune téléphonique, on commence à avoir le droit de ne pas voir n'importe quoi dans notre salon.»

Avec *Dieu reçoit*, ce «n'importe quoi» prenait les couleurs du sacrilège, estime M. Vaillancourt, qui n'acceptait pas qu'on puisse ainsi ridiculiser la foi des gens en s'attaquant à leurs croyances et à leurs convictions profondes.

«De nos jours, il ne faut pas se cacher que la religion catholique n'est pas ce qui est le plus à la mode. Les gens qui pratiquent la religion vivent donc, déjà, beaucoup de pression. Qu'une émission comme *Dieu reçoit* vienne encore en rajouter, je trouve que ça n'a pas de sens», mentionne Richard Vaillancourt.

«Surtout, poursuit-il, que le vice-président de TQS avait admis savoir que le contenu de cette émission était offensant en disant qu'il était capable de vivre avec la controverse qu'elle susciterait. Quand j'ai entendu ça, je me suis demandé vers quoi on s'en allait. S'il faut toujours susciter davantage de controverse, quelle aurait été la prochaine étape?»

Richard Vaillancourt va par ailleurs, tel que prévu, acheminer la pétition au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC), lequel avait déjà reçu plus de mille lettres de protestation contre *Dieu reçoit* depuis la première diffusion de l'émission, il y a trois semaines.

«Notre pétition a le mérite de nous avoir donné la parole à nous, les citoyens, et c'est dans cette optique que je l'envoie au CRTC», note M. Vaillancourt, qui voit dans cette mobilisation du milieu une parole claire et sans détour qui commande le respect des convictions religieuses de chacun.

«Mais, je sais fort bien que le retrait des commanditaires a joué en notre faveur et que c'est probablement lui qui est à l'origine de notre victoire. N'empêche que si je rêve un peu, j'aimerais bien voir se bâtir une chaîne de télévision dont le but serait de construire une meilleure société», ajoute M. Vaillancourt, qui n'hésite pas à critiquer d'autres programmes télévisés en ondes actuellement.

«À Piment Fort, par exemple, les invités racontent souvent des blagues très vulgaires. L'émission est pourtant diffusée à 18h30, une heure où tous les enfants peuvent écouter la télévision», note-t-il.

Avec 3556 signatures recueillies au cours des derniers deux semaines, Richard Vaillancourt estime que la pétition qu'il a initiée envoie un message clair: les catholiques ne veulent pas qu'on ridiculise leur foi.

Expo-Sciences: Montcalm dame le pion à ses rivales

Steve BERGERON

Sherbrooke

La 23e finale régionale de l'Expo-Sciences Bell s'est terminée hier en couronnant ses gagnantes parmi ses 175 élèves participants. Et l'école Montcalm de Sherbrooke peut se bomber le torse, puisque quatre des siens ont décroché les 1re, 2e et 4e place.

David Laflamme a en effet remporté la palme avec son projet intitulé *Ginkgo, le renue-mémoire*, où il analyse l'action du ginkgo pour contrer la dégradation de la mémoire et peut-être traiter la maladie d'Alzheimer. David mérite un cours de conduite et une bourse de 750 \$.

Ses collègues Nebosja Kovacina et Mélina Arguin ont terminé deuxièmes, avec leur projet baptisé *Du goût sur demande*. Celui-ci leur vaut 1600 \$, dont 1500 \$ en bourse d'étude de l'Université de Sherbrooke. Bojan Kovacina, lui, décroche la 4e place, un stage chez Agrimage et 100 \$ en bourse grâce à son projet sur la contraction musculaire.

C'est une élève du Collège du Sa-

cré-Coeur qui termine en troisième place: Isabelle Ledoux repart avec une bourse d'études universitaires de 500 \$, en récompense pour son exposé sur les additifs alimentaires.

Marc Paquette, de l'école du Triplet, Renée Charest et Véronique Foley, également du Triplet, ainsi que Lyne Bergeron et Nathalie Quirion, du Collège Rivier, ont pris respectivement les 5e, 6e et 7e places, et méritent des bourses de 400 \$ ou 450 \$.

À noter que Renée et Véronique ont aussi remporté le prix du projet le plus populaire, grâce à leurs travaux sur le syndrome prémenstruel. Tout ce beau monde ira représenter l'Estrie lors de la finale québécoise de l'Expo-Sciences, du 14 au 18 avril, au cégep Sorel-Tracy.

Le prix d'excellence du français, une bourse de 200 \$ décernée aux exposants dont les rapports écrits étaient rédigés dans une langue impeccable, a été remis à Daniel Vandal, de l'école secondaire l'Envolée de Granby, de même qu'à Charles Carbonneau, du Séminaire Salésien de Sherbrooke.

Les juges, meilleur public

Le moins qu'on puisse dire, c'est

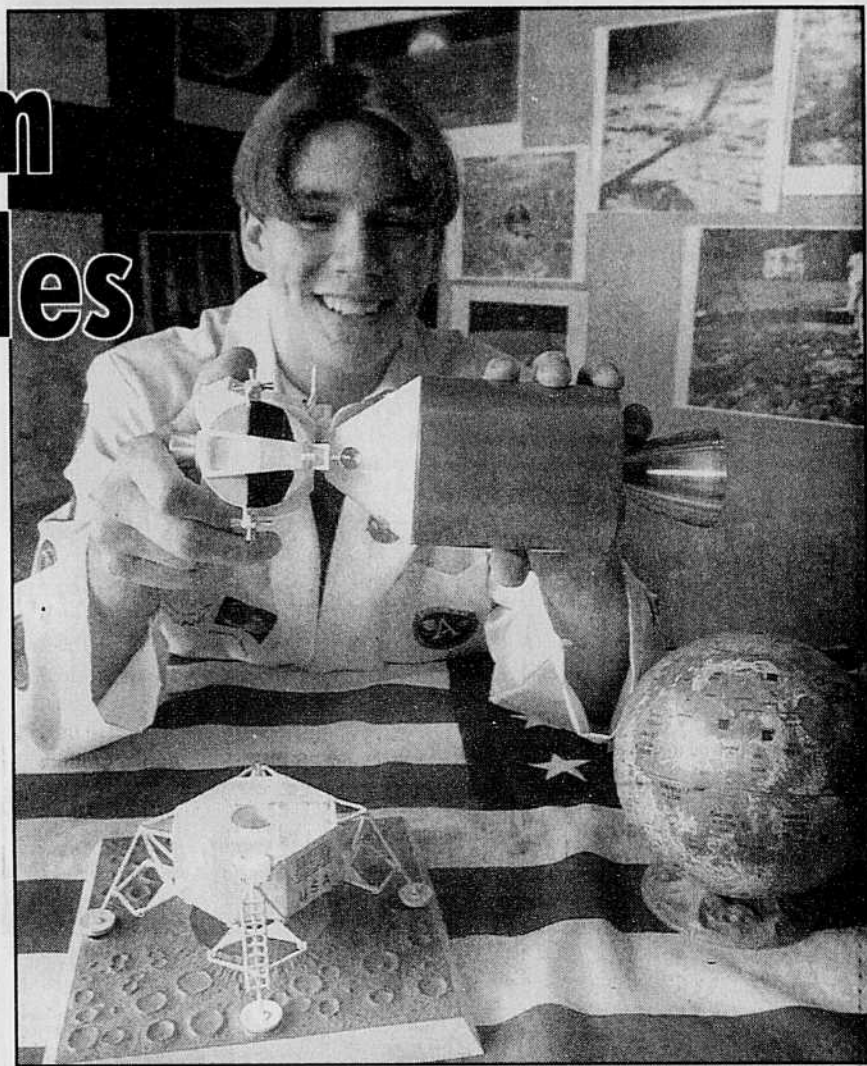
que les organisateurs étaient enchantés par cette 23e édition, laquelle a attiré environ 5000 personnes au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Un chiffre moindre qu'en 1998, mais semble-t-il satisfaisant.

Sur le nouvel emplacement, Judith Bonnard, agente de communication pour l'Expo Sciences, n'a que des éloges. «L'exposition est devenue trop grosse pour les gymnases d'école. Ici, les gens peuvent respirer et il n'y a plus de bouchon.»

Les exposants et visiteurs rencontrés ont dit eux aussi apprécier le lieu choisi et l'exposition.

«J'aime le contact avec le public. On nous demande souvent si c'est éternel quand les juges viennent à notre stand. Au contraire, c'est notre meilleur public. Ils posent plusieurs questions», rapporte Alexandra Sorocéanu, élève en 4e secondaire du Mont Notre-Dame.

Bien des parents ont pu constater que leur progéniture se débrouille en sciences. C'est le cas de Louis Leduc, de Saint-Joachim, qui a fait une visite au stand de sa fille. «Je pensais qu'elle était très gênée de nature. Mais j'ai pu voir qu'avec le public, ça sort tout seul.»



Alexandre Jacques, élève de 2e secondaire à l'école Mont Sacré-Coeur de Granby, a intéressé bien des gens avec ses modèles réduits des antennes fusées et modules spatiaux américains. Son projet était un des 93 présentés à l'occasion de la 23e Expo-Sciences Bell, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Marina est amoureuse... des Cantons-de-l'Est

Avec Serge Postigo, elle vit dans un «petit havre de paradis» près du lac Massawippi

Sherbrooke (KT)

À l'écran, on la devine sympathique. En personne, l'impression se confirme. A l'instar, même: charismatique, Marina Orsini. Et près des gens, aussi; des jeunes, surtout.

De passage au Collège de Sherbrooke samedi après-midi, où elle assistait à un défilé de mode au profit de Tél-Jeunes, dont elle est porte-parole depuis neuf ans, la belle comédienne a, pendant plus d'une heure, généreusement répondu aux questions des spectateurs après le défilé, signant des autographes ci et là et se prêtant de bonne grâce aux séances de photos improvisées.

Sans flâner. Avec simplicité et authenticité. À l'image de ce qu'on pressent chez elle.

Doucement, une dame s'approche, demande un autographe. Marina Orsini signe, sourit, remercie l'admiratrice qui raconte avoir été une fervente de *Lance et Compte*. Un saut 15 ans en arrière, quelques souvenirs échangés, puis la dame s'en retourne.

«On se croirait peut-être à l'épicerie», la salue Marina.

Car depuis quelques mois, Marina Orsini et son «chum», le comédien Serge Postigo, habitent la région des Cantons-de-l'Est.

Aux abords du lac Massawippi, avait-on entendu dire? Marina garde le mystère, préserve secret le site de son «petit havre de paradis», comme elle l'appelle.

Son aval pour les Cantons-de-l'Est, cependant, est franchement dévoilé.

«Je suis une fille du Nord, des Laurentides, mais je connaissais le coin parce que j'étais déjà venue y faire du ski. Un certain été, j'ai séjourné deux semaines dans la région, en vacances... Ça a été le coup de foudre!»

L'Estrie, avec ses cours d'eau, ses montagnes et ses forêts, l'a séduite, donc.

«Je trouve que les Cantons-de-l'Est ont beaucoup de charme, ils possèdent une âme qu'on ne retrouve pas ailleurs, un petit cachet aux parfums d'autrefois. Et puis il n'y a pas de «bibettes», ici», lance-t-elle en riant, précisant, avec plus de sérieux, que nous avons bien de la chance de n'avoir pas, dans le Sud, ces gros moustiques noirs qui pullulent dans le Nord.

Marina Orsini lancera par ailleurs sous peu, au printemps, un tout nouveau projet: Cyrus, une série de contes audio inspirés de l'émission radiophonique de Radio-Canada *275 Allo*. Outre qu'elle soit narratrice des dits contes, Marina Orsini est également coproductrice dans ce projet, duquel elle parle avec enthousiasme et emballement.

«J'aime le travail de voix auquel je touche depuis deux ans et j'ai toujours été fascinée par les contes pour enfants, leur univers. Cyrus conjugue ces deux intérêts. C'est une nouvelle porte que j'ouvre», mentionne celle qui, déjà, a goûté à la télévision, au cinéma et à la comédie musicale, entre autres expériences professionnelles.

D'autres projets? Certes.

Un tournage de film, cet été probablement, mais impossible d'avoir plus de détails pour l'instant. Chose certaine, elle consacrera encore une part de ses temps libres à la promotion de Tél-Jeunes, promotion qui l'amène, année après année, dans une douzaine d'écoles de la province.

«Tél-Jeunes est une cause magnifique. Sans tomber dans le cliché, je pense que les intervenants (tous des professionnels) qui oeuvrent dans l'organisme apportent de l'espoir aux jeunes en étant à l'écoute de leurs besoins», explique-t-elle.



Après le défilé, le stress et la tension tombés, le mannequin Hélène Marchand, la comédienne Marina Orsini, qui tient dans ses bras la petite Marianne Bolduc, mannequin junior, ainsi que les cinq organisatrices Mélanie Proulx, Jessica Allen, Marie Julie Paradis, Caroline Lessard et Édith Fréchette (absente sur la photo), affichaient un large sourire, heureuses du succès de l'événement.

Organiser un défilé de mode n'est pas aussi simple qu'on le pense...

Sherbrooke (KT)

Voir et apprécier un défilé de mode est une chose; en organiser un en est une autre...

C'est en tout cas ce qu'ont constaté Jessica Allen, Édith Fréchette, Marie-Julie Paradis, Caroline Lessard et Mélanie Proulx, cinq finissantes en marketing au Collège de Sherbrooke qui, il y a tout juste sept semaines, décidaient de relever le défi de mettre sur pied un défilé de mode.

«Il nous fallait réaliser un projet de fin d'études dans le cadre d'un cours. On a pensé organiser un défilé parce que la mode nous intéressait. Au début, on ne pensait pas que ce serait difficile. Vu de dehors, ça nous paraissait facile à réaliser. Disons qu'on a vite compris

que ce n'était pas si simple. On a rencontré divers obstacles qu'il nous a fallu surmonter, mais aujourd'hui, on est vraiment fières du résultat. On a beaucoup appris, professionnellement et personnellement», raconte Édith, quelques minutes après le défilé qui s'est déroulé samedi après-midi dernier à la Salle Alfred-DesRochers du Collège de Sherbrooke.

Quelque 150 personnes ont chaudement applaudi l'événement, dont tous les profits étaient versés à l'organisme Tél-Jeunes.

«L'idée de faire don des bénéfices à Tél-Jeunes est venue parce que nous trouvons que c'est un organisme important, qui nous tient à coeur. Personnellement, j'ai connu des personnes qui se sont suicidées et je me dis que, peut-être, si elles avaient fait appel à Tél-

Jeunes, elles n'en seraient pas venues là», mentionne Édith.

La somme qui sera remise à Tél-Jeunes n'a cependant pas encore été dévoilée parce que les collégiennes attendent d'y ajouter les profits qu'elles comptent amasser lors d'un party-bénéfice au profit de l'organisme qui se déroulera dans le courant de la semaine.

Fondé en 1991, Tél-Jeunes est un centre d'intervention téléphonique confidentiel pour les Québécois de cinq à 20 ans. Dix-sept intervenants professionnels y travaillent, à l'écoute des problèmes que vivent les 150 000 jeunes qui les contactent annuellement et qu'ils peuvent référer aux ressources appropriées lorsque nécessaire.

Pour rejoindre l'organisme, composez le 1-800-263-2266.

0+0+0=0\$

comptant transport préparation sur location



CAVALIER Z-22 1999
2 portes

228\$

par mois / 36 mois

Tout inclus!



CAVALIER 1999
4 portes



MALIBU 1999
4 portes

- automatique
- climatiseur
- freins ABS
- coussins gonflables
- chauffe-moteur

288\$

par mois / 36 mois

Tout inclus!



VENTURE 1999

- moteur V6
- automatique
- climatiseur
- portes, miroirs électriques
- chauffe-moteur
- volant inclinable
- 7 passagers

348\$

par mois* / 36 mois

Tout inclus!

0\$ transport 0\$ préparation



ALERO 1999
4 portes

- automatique
- climatiseur

288\$

par mois** / 36 mois

0\$ transport
0\$ préparation

0\$ comptant disponible



ROUES D'ALUMINIUM
ET CLIMATISEUR

BLAZER 4X4 1999
2 portes

- moteur V6
- automatique
- groupe électrique

298\$

par mois** / 36 mois

0\$ transport
0\$ préparation

0\$ comptant disponible



TRACKER 1999
4 portes

269\$

par mois** / 36 mois

0\$ transport / 0\$ préparation

0\$ comptant disponible



TRACKER 1999
2 portes, convertible

« Si vous n'avez pas ce logo sur votre véhicule...
C'est que vous avez payé trop cher! »

Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

* Location de 36 mois. Limite de 20 000 km/année. Excédentaire de 12c/km. Taxes en sus. Les photos peuvent différer. Sujet à l'approbation du crédit.

** Location de 36 mois. Limite de 20 000 km/année. Échange ou comptant de 1 644\$ sur le Tracker, de 1350\$ sur l'Alero et de 3 499\$ sur le Blazer. Excédentaire de 12c/km. Taxes en sus. Les photos peuvent différer. Sujet à l'approbation du crédit.

4339, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST (819) 823-4343

Ligne électrique Hertel-Des Cantons

Martel déplore l'imposition d'une loi spéciale

Guy MARCHAND
Richmond

Le préfet de la Municipalité régionale de comté (MRC) du Val-Saint-François, Marc-André Martel, n'a pas été tellement surpris par les mesures adoptées par le gouvernement Bouchard cette semaine dans le dossier de la ligne électrique Hertel-Des Cantons; il trouve également déplorable l'imposition de cette loi spéciale.

«Compte tenu des investissements réalisés par le gouvernement dans ce projet, il a été peu surprenant d'apprendre qu'il entendait sécuriser le tronçon de la ligne Des Cantons-St-Césaire», a déclaré Me Martel.

«Le gouvernement n'avait pas beaucoup de portes de sortie, et il a fait ce qu'il aurait pu faire au début. Beaucoup d'embêtements auraient été évités, mais c'est ce qui se produit, lorsqu'on passe outre aux procédures habituelles», a-t-il dit.

Difficile à contester

Le préfet de la MRC du Val-Saint-François croit que le jugement Rousseau était difficile à contester et que le gouvernement aurait risqué beaucoup en allant en appel.



Marc-André Martel commenté.

«Les risques étaient grands et en agissant de cette façon il évite un tas de problèmes. Les dommages ont été faits cependant», a-t-il précisé.

«De graves erreurs ont été commises lorsqu'on pense aux décrets, et au fait que le gouvernement n'a pas voulu écouter les gens. L'argumentation invoquée au départ pour justifier ce projet, soit l'urgence de la situation n'a jamais été démontrée», a-t-il précisé.

Opposition officielle

En adoptant cette loi spéciale, le préfet est d'avis que l'Opposition officielle pourra maintenant jouer son rôle, ce qu'il ne pouvait faire auparavant en vertu des décrets adoptés par le gouvernement.

«Il pourra avoir un débat sur le projet et les consultations publiques que le gouvernement entend mener, devront être sérieuses, et non pour la forme seulement.»

M. Martel a conclu en disant que la bataille menée par la coalition des Citoyens du Val-Saint-François n'aura pas été vaine et qu'à l'avenir le gouvernement devra respecter ses propres lois.



Un incendie ravage une maison mobile du Canton de Cleveland

Guy MARCHAND
Canton de Cleveland

Le service des pompiers de Richmond a été appelé à combattre un incendie qui a complètement ravagé une maison mobile située route 143 dans la municipalité du Canton de Cleveland.

Le sinistre est survenu en matinée samedi vers les 10 heures, alors que le propriétaire des lieux, Paul Grégoire, était affairé à l'extérieur de son domicile.

C'est un membre de la famille qui a signalé l'alerte aux pompiers de Richmond. La maison mobile est une perte totale et la valeur des dommages n'a pas encore été estimée. L'origine de l'incendie serait accidentelle. C'est un poêle à bois qui pourrait être à la source de cet incendie, le deuxième à survenir dans la région de Richmond au cours des derniers jours.

Jeudi dernier

Mentionnons que jeudi dernier, un incendie a partiellement endommagé un duplex de la rue Gouin à Richmond.

Là également un poêle à bois (situé au sous-sol) serait à l'origine de l'incendie qui a causé des dégâts importants au logement du propriétaire Marc Carboneau.

C'est la locataire du logement situé au deuxième étage qui a donné l'alerte aux pompiers.

Photo La Tribune, Guy Marchand
Les pompiers de Richmond ont été appelés sur les lieux d'un incendie qui a complètement détruit une maison mobile située route 143 dans la municipalité du Canton de Cleveland samedi matin. Celle-ci est un perte totale.

La Tribune LE CAMELOT DE LA SEMAINE



BERTRAND AMNOTTE
Magog

Bertrand Amnotte est camelot depuis bientôt quatre ans et c'est avec ponctualité et courtoisie qu'il réussit à bien faire son travail. M. Amnotte s'occupe de six parcours chaque matin et ce six jours par semaine.

Bravo et félicitations !

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654

SECOURS AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

Accent

COMPTANT	MENSUALITÉ
0\$	178\$
500\$	166\$
1500\$	141\$

178\$* / mois 0\$

- Comptant
- Dépôt
- Transport
- Préparation

Sonata

276\$ / mois**

COMPTANT	MENSUALITÉ
0\$	276\$
850\$	256\$
1950\$	229\$

0\$ COMPTANT

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km

HYUNDAI
UNE ÈRE NOUVELLE

HYUNDAI SHERBROOKE

4242, boul. Bourque
ROCK FOREST
(819) 562-1700
800 691-9841

*Accent location de 48 mois, 18 000 km par année et 0,08 \$ km excédentaire. 0 \$ comptant, 0 \$ dépôt, transport et préparation inclus. Taxes en sus. Sujet à l'approbation du crédit.

**Sonata location de 48 mois, 18 000 km par année et 0,08 \$ km excédentaire. Taxes, transport et préparation en sus. Dépôt de sécurité 350 \$. Offre d'une durée limitée. Sujet à l'approbation du crédit.

Performances de pointe, peu importe l'heure.

L'Integra Édition Spéciale 1999

À compter de 21 800 \$* Cette fouguese sportive inspirée de la course comporte les équipements suivants : moteur à DACT de 139 chevaux • suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues • freins à disque aux quatre roues • deux coussins gonflables (SRS) • roues en alliage • becquet arrière • climatiseur • lecteur CD • lève-glaces, antenne et rétroviseurs électriques • services d'assistance routière 24 heures sur 24 • renseignements supplémentaires : 1 888 9-ACURA-9.

Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

* P.D.S.F. de la nouvelle Acura Integra SE 1999 (modèle DC434X) : transport et préparation (850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. Pour plus d'information, consultez votre concessionnaire.

EDITORIAL

S'outiller pour prévenir la guerre



Dany GRONDIN

S'il faut en croire une récente étude réalisée par deux psychologues de l'Université York à Toronto, Neil I. Wiener et Christian G. Mesquida et rapportée par le magazine l'Actualité, la cause principale des conflits dans le monde serait principalement attribuable à une trop forte proportion de jeunes hommes âgés entre 15 et 29 ans à l'intérieur d'un même État ou d'une même tribu.

Les chercheurs estiment ainsi qu'il faut quitter les bases traditionnelles d'explications de conflits. Explications qui s'appuient habituellement sur un contexte de pauvreté, de rivalité et d'ambition entre les États ou groupes ennemis, et s'intéresser de plus près aux mouvements démographiques. Afin de supporter leur thèse, les deux psychologues se sont eux-mêmes penchés de très près sur la relation existante entre la démographie masculine et l'intensité des conflits survenus autour du globe depuis 1850.

Leur conclusion: plus la proportion de jeunes hommes augmente à l'intérieur d'un groupe ou d'un pays, plus il y a de risques que la violence éclate.

Pourquoi? Parce que les jeunes hommes de 15 à 29 ans, toujours selon les chercheurs, se mettent rapidement en situa-

tion de compétition. Ils veulent réussir leur vie, avoir les ressources nécessaires pour faire vivre une famille. Mais comme l'établit clairement une vieille règle économique de base, les ressources sont rares et les besoins illimités. D'où le sentiment de frustration qui peut surgir de temps en temps.

L'impression générale est pourtant que la guerre est une histoire de gros sous, de gros bonnets et de politiciens. Les auteurs de cette étude affirment quant à eux que la guerre débute d'abord par l'agressivité des plus jeunes, mais que cette dernière est ensuite canalisée par les plus âgés qui souhaitent assouvir leurs ambitions sans prendre trop de risques.

Les chercheurs donnent ainsi l'exemple de ce qui s'est passé dans l'Allemagne de la Deuxième Guerre mondiale avec Hitler et, plus récemment, dans le Golfe Persique avec Saddam Hussein, alors que les deux chefs d'État se sont servi abondamment et sans remord aucun du dynamisme et de la fougue de leur jeunesse, leur promettant au passage monts et merveilles, pour réaliser leur propres objectifs guerriers. Pourquoi les jeunes auraient-ils hésité? Ne leur promettaient-ils pas, en effet, une vie meilleure et la réalisation de leurs rêves?

La recherche des deux Torontois pourrait, selon leurs propres dires, permettre de prévoir à l'avance les conflits potentiels et ce, uniquement en étudiant l'évolution de la démographie masculine. Une courbe démographique masculine as-

sendante lancerait un signal d'alarme qu'il faudrait prendre au sérieux. C'est le cas présentement au Mexique, au Viet-Nam et en Chine, bien que pour ces trois pays, certains autres indicateurs laissent croire que le conflit est peu probable pour l'instant.

Pourtant, d'autres pays seraient susceptibles de vivre des moments de grande tension. C'est présentement le cas de l'Inde et du Pakistan qui pourraient expérimenter des instants de violence dans les prochaines années. Cet exemple laisse bien peu de doutes compte tenu des frictions existantes entre les deux États. Les essais nucléaires du Pakistan, l'été dernier, sur le territoire indien laissent en effet présager du pire pour les prochaines années.

Mais si la question démographique peut certainement expliquer en partie les conflits passés et à venir, il n'en demeure pas moins que certaines des explications dites traditionnelles cachent tout de même un certain fond de vérité. La pauvreté est souvent une condition essentielle à la révolte, alors que certaines rivalités de longue date donnent parfois l'excuse idéale à une bonne joute militaire. On ne parle même pas ici de l'ambition qui joue fréquemment de biens mauvais tours à qui s'y frotte de trop près. La démographie n'est donc qu'une variable parmi de nombreuses autres.

BILLET

En carême...



Gilles LÉGARÉ

En pensant carême, on se dit: nos grands-parents pensaient «jeûne». On ne peut facilement jeûner aujourd'hui quand il faut travailler autant et que l'on doit manger souvent aux restaurants. Si cette situation nous renvoie vers les choses intérieures à accomplir, c'est plutôt plus juste par rapport à l'Évangile.

Le carême, c'est le temps de se tourner plus vers Dieu. La prière qu'on a oubliée ou qu'on fait trop courte doit reprendre le palier principal. Pendant quelques jours, pendant une semaine, on peut prendre une péripécie du Notre Père, en priant: « Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... » Si on y arrive, on fait oeuvre utile de carême, on échange ce qui pèse sur son âme, contre la lumière, la paix, l'amour réconciliateur.

On peut accepter l'invitation de celles et ceux qui organisent des repas du PARTAGE. Volontairement, on peut, pour un repas, manger du pain et boire uniquement de l'eau, pour

mettre de côté le montant qu'on aurait dépensé pour un dîner. La privation n'est pas glorifiée pour elle-même, mais comme moyen pour PARTAGER. C'est correct de posséder des biens. Mais il ne faut pas oublier que ces biens sont communs dans leur destination. Notre instinct de possession doit faire relâche devant les besoins de celles, de ceux qui ont moins ou qui n'ont rien. La Parole de Dieu rappelle que «l'aumône couvre une multitude de péchés».

Le carême peut être bénéfique à notre communauté, si on décide de diriger des aumônes du carême, individuelles ou regroupées, vers les travailleurs de la rue, vers des organismes d'aide comme des foyers de dépannage pour les itinérants, itinérantes, vers des organismes de secours comme Moisson-Estrie, la Grande Tablée... Ainsi, le carême nous ouvre davantage vers les besoins des autres; à ce titre il est un bienfait. Aimer Dieu et aimer le prochain, c'est un seul commandement. D'ici à Pâques, partageons, soulageons, aérons la misère.

Gilles Légaré, ptre Recteur



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Des années de grande solidarité

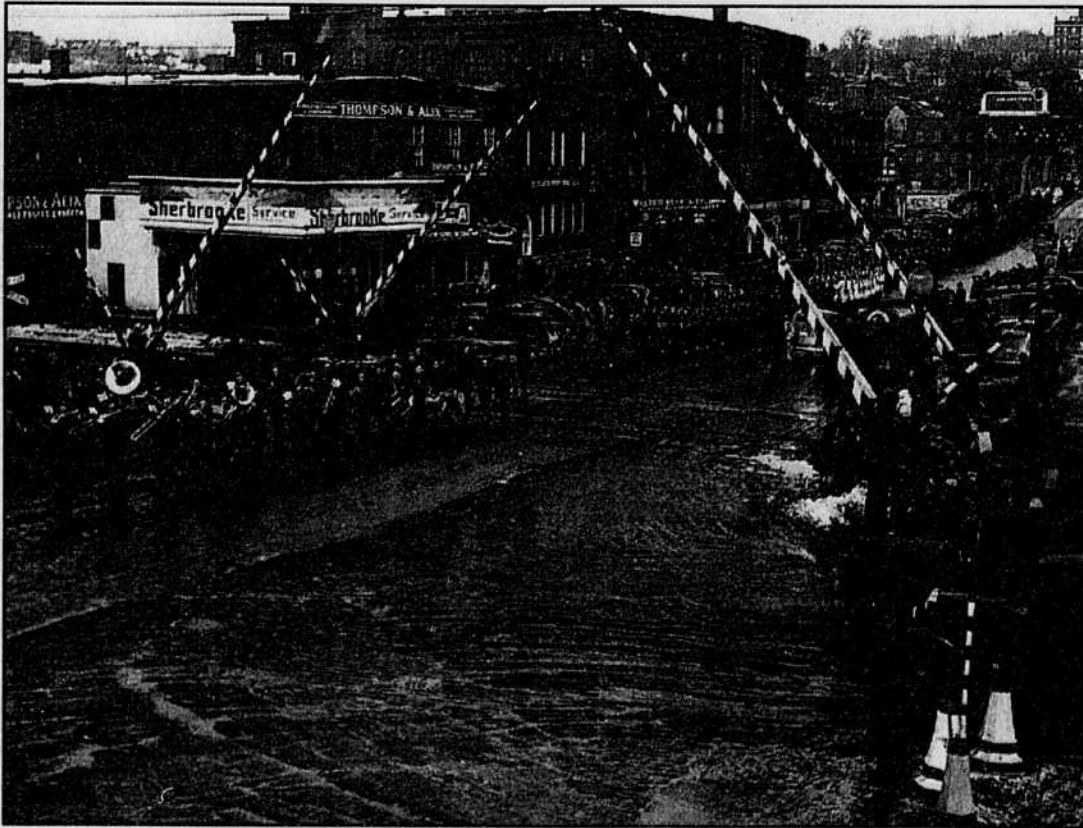
La Deuxième Guerre mondiale se définit comme une tragédie qui a marqué des milliers de personnes. Pour aider à contrecarrer les ambitions d'Adolph Hitler, plusieurs villes québécoises ont posé des gestes concrets et efficaces. Sherbrooke fait partie de ces cités qui ont supporté l'armée canadienne durant les années 1940.

Effectivement, dès le commencement de cette Deuxième Guerre mondiale, les dirigeants de la Ville Reine des Cantons de l'Est décident de passer à l'action. Ils créent donc des souscriptions ainsi qu'une campagne de récupération et de cueillette de rebuts. De plus, dès 1940, les Sherbrookoises peuvent acheter des bons de la victoire.

Cependant, 1941 se révèle l'année qui a véritablement modifié la vie des familles sherbrookoises. Durant cette période, tout le monde s'implique activement dans les efforts de guerre. Les travailleurs achètent régulièrement des timbres d'épargne. Les femmes et les enfants, quant à eux, sont responsables de la récupération de vieux objets tels que des journaux, des os et du métal qu'ils remettent au Comité de récupération. Ce dernier réussit à récupérer 70 820 livres de rebuts en juillet 1941.

De plus, la ville de Sherbrooke fournit de la main-d'oeuvre qualifiée et compétente à toutes les industries de guerre. Entre autres, des Sherbrookoises travaillent dans des usines qui servent à la fabrication de vêtements militaires.

Plusieurs associations sherbrookoises vont même jusqu'à s'unir afin d'amasser de l'argent pour nos soldats canadiens. Entre autres, en 1941, les Chevaliers de Colomb, la Légion Canadienne, l'Armée du Salut, la Y.M.C.A et la Y.W.C.A. dé-



La parade, qui a eu lieu le 22 mars 1941, a permis aux Sherbrookoises et aux Sherbrookoises de se divertir et de participer aux efforts de guerre.

cident d'unir leurs forces, afin d'aider nos hommes qui se battent en Europe.

Voyant que les Sherbrookoises et que les Sherbrookoises répondent rapidement et généreusement aux nombreuses campagnes qui sont instaurées, les administrateurs de notre ville décident d'organiser des activités spécifiques (ex: parades, représentation théâtrales) et de faire de la publicité, afin d'aider notre armée. En 1941, le journal La Tribune fait donc de la publicité, afin de persuader la population de participer activement à l'effort de guerre.

De plus, en mars 1941, une grande parade est organisée. Cette dernière, principalement composée de fusiliers du Sherbrooke Fusilier Regiment, de soldats de la Légion Canadienne, d'officiers et du corps de musique de Sherbrooke, a pour but de sensibiliser les gens à la campagne des Fonds des Services de Guerre. Lors de cet événement, les organisateurs ont déclaré: «Souscrivons pour que nos défenseurs aient là-bas un peu de confort de la vie.» Grâce à cette parade, les organisateurs recueillent plus de 30 000 \$.

Enfin, le premier avril 1941, une représentation théâtrale est présentée au théâtre Granada pour les services de guerre. De cette manière, les Sherbrookoises et les Sherbrookoises se divertissent, tout en contribuant financièrement à l'effort de guerre.

Sonya Lacharité
Étudiante en enseignement au secondaire
options: français et histoire
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Côté Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

L'UPA-Estrie veut réduire la population de goélands

□ Elle sollicitera une autorisation auprès du Service canadien de la faune

Gilles DALLAIRE

Magog

L'Union des producteurs agricoles de l'Estrie demandera sous peu au Service canadien de la faune de lui accorder la permission d'exercer un contrôle sur la population régionale de goélands à bec cerclé.

Plusieurs municipalités, la Ville de Magog notamment, et plusieurs organismes voués à la protection de l'environnement, le Club de conservation, chasse et pêche Memphrémagog entre autres, l'appuient dans cette démarche.

Selon nombre d'observateurs, la population de goélands à bec cerclé a augmenté dans une proportion assez importante au cours des dernières années. Ces oiseaux dont la principale aire de nidification est une île de la rivière Saint-François située près de Bromptonville et qui se nourrissent surtout dans les sites d'enfouissement et les champs passent la nuit dans des baies du lac Memphrémagog. Ils causent des dommages aux récoltes et ils sont soupçonnés de véhiculer la pollution.

Dans au moins une région du Québec, on a tenté de freiner l'augmentation de leur population en détruisant



Photo La Tribune, archives
Plusieurs milliers de goélands résident à cet endroit de la rivière Saint-François, à Bromptonville; on voudrait maintenant stériliser leurs oeufs pour limiter leur reproduction.

leurs oeufs mais on s'est vite rendu compte qu'aussitôt que les oeufs trouvés dans leurs nids avaient été détruits ils en pondaient d'autres. L'utilisation d'une substance qui tue les embryons sans endommager la coquille des oeufs

s'est révélée beaucoup plus efficace.

C'est cette substance que l'Union des producteurs agricoles de l'Estrie veut obtenir la permission d'utiliser sous la surveillance du ministère de l'Environnement et de la Faune.

Un voyage de rêve grâce à l'ONU

Steve BERGERON

Huntingville

Parce qu'elles ont impressionné et touché avec leur exposé oral sur l'Organisation des Nations-Unies, Joanna Baxter, de Lennoxville, et Christine Herr, de Richmond, viennent de remporter un prix de rêve: une bourse pour une tournée des grands sites historiques américains et canadiens, dont l'ONU même, à New York.

Les deux jeunes filles sont les lauréates estriennes du 50e concours Pilgrimage for Youth (pèlerinage pour la jeunesse) organisé par l'ONU pour sensibiliser les jeunes au rôle des Nations-Unies et aux institutions démocratiques. Ce prix est d'une valeur de 850 \$ américains.

«Je crois que je suis encore surprise. Mais je suis très heureuse», confie Joanna, qui a terminé en première place grâce à son exposé sur la réforme du conseil de sécurité de l'ONU.

«La recherche n'a pas été trop difficile, puisqu'il s'agit d'un sujet d'actualité», confie la jeune Lennoxvilloise qui étudie à l'école Alexander-Galt.

«J'ai reçu de l'aide de mes professeurs et j'ai trouvé pas mal de choses sur internet», révèle pour sa part Christine Herr, qui étudie au Richmond Regional High School.

La troisième place est allée à Heather Nangreaves, d'Ayer's Cliff. Elle participera à la tournée si une des deux gagnantes se retrouve avec un empêchement.

Joanna et Christine visiteront notamment Washington, Niagara Falls, Gettysburg, Philadelphie et New York, où elles passeront cinq jours, en compagnie d'autres lauréats de partout dans le monde.

Là-bas, un sujet leur sera soumis et elles devront effectuer la recherche et présenter un exposé. Elles courent la chance de remporter une bourse de 500 \$ américains.

Le jury

Ce concours était organisé au Québec par deux associations philanthropiques de tradition anglophone: Rebe-kah Assembly et le Grand Lodge of Québec.

Le jury était composé du député de Compton-Stanstead David Price, de Rudy Nasser, professeur d'histoire et de politique internationale au Collège Champlain, et de Rodney Duffy, ancien président des Od Fellows du Québec.

Les autres finalistes étaient Josie Cher, Jenny Colay, Melissa Tomlan-son, Kathryn Baldwin et Philip Vincent. La finale s'est déroulée dans l'ancien bureau de police de Huntingville.

VOUS VOUS RETENIEZ DEPUIS LONGTEMPS? CE SERA ENCORE MEILLEUR.

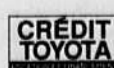
CAMRY

299\$
par mois/
location 48 mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT**
285\$	2600\$
299\$	1950\$
344\$	0\$

- Transmission automatique 4 rapports
- Radio AM-FM avec lecteur de disques compacts
- Climatiseur
- Glaces et verrous de portières assistés
- Rétroviseurs de couleur assortie à télécommande assistée
- Régulateur de vitesse
- Dispositif «oubli de clé»
- Et bien plus...



Programme de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota sur les modèles 1999. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Offre valable sur les modèles Camry CE BG22KP-BA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 mars 1999. Comptant initial de 1950\$, premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 10¢/km excédentaire. **Taxes en sus ou échange équivalent. Véhicule aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ



COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

DRUMMONDVILLE
Toyota Drummondville
477-1777

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622



www.toyota.ca 08397

«À Ottawa, les gens sont davantage anglophones»

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

La langue française est loin d'être en force à Ottawa et elle se trouve en péril au Québec.

C'est le constat qu'a fait hier le député de Sherbrooke à la Chambre des Communes, Serge Cardin, conférencier-invité au déjeuner causerie organisé par le Mouvement estrien pour le français (MEF) pour lancer la Semaine internationale de la francophonie.

«Après six mois passés à la Chambre des Communes, j'ai pu constater qu'à Ottawa, les gens sont davantage anglophones que bilingues. D'ailleurs, tous les employés de la Colline vous diront qu'ils n'ont jamais autant entendu parler le français que depuis l'arrivée des députés du Bloc québécois à Ottawa en 1993», a mentionné M. Cardin, vivement applaudi par l'assistance.

Citant des extraits de la Loi sur les langues officielles, qui stipule que le français et l'anglais doivent être d'égale importance au sein des institutions du Parlement et du gouvernement du Canada, M. Cardin a démontré comment

celle-ci n'était pas respectée, tout comme la Loi 8 qui, treize ans après sa création, est pratiquement inopérante et n'assure pas les services gouvernementaux en français auxquels les Franco-Ontariens ont droit.

Soulignant les écueils de la juridiction en place, M. Cardin a ponctué son discours d'exemples concrets.

Le nouveau Programme canadien de leadership en agriculture (PCLA), par exemple, a retenu son attention. Nouvellement implanté et financé à 40 pour cent par le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire canadien, ce programme n'est offert qu'en anglais, bien qu'une version française de la brochure de présentation du PCLA soit disponible.

«Quelle aurait été la réaction si ce cours avait été offert en français seulement? C'est plutôt difficile à concevoir puisque la tendance linguistique au Canada porte à croire que pour s'épanouir et se développer dans ce pays, il faut être soit anglophone, soit bilingue. Quelle est donc l'utilité d'une loi protégeant les langues officielles si celle-ci est impunément bafouée par les agences gouvernementales fédérales?»

Celui-ci a étayé son discours de citations et de statistiques éloquentes.

A Ottawa, par exemple, la proportion de francophones parlant l'anglais atteint 92,5 pour cent tandis que la proportion de la population anglophone ayant une connaissance du français n'est que de 26,5 pour cent.

«Le Bloc québécois dresse à nouveau un constat d'échec de la politique linguistique fédérale et affirme que la fonction publique est un lieu d'anglicisation de la région de la capitale nationale. Il estime que l'étude du Comité n'a pas été sérieuse et réclame la reprise des travaux sur le sujet, si effectivement il se préoccupe de la place du français dans la capitale canadienne», a conclu M. Cardin avant de sonner l'alarme sur la situation québécoise.

«Le français, au Québec, est en danger et certains prévoient son déclin», a affirmé M. Cardin, citant le Rapport du comité interministériel sur la situation de la langue française de 1996 qui avance que, si rien ne change, les Francophones ne représenteront que 73,2 pour cent de la population en 2041 alors qu'ils en composent aujourd'hui 82 pour cent.



Jacques Poisson, président du MEF, Jeannine Boucher, membre du conseil d'administration du MEF, le député fédéral de Sherbrooke Serge Cardin, et sa conjointe, Mariette Fugère, conseillère municipale de Sherbrooke, partagent un même intérêt pour la sauvegarde de la langue française.

«Depuis l'adoption de la Loi 101, en 1977, le gouvernement fédéral en a démantelé une grande partie. Aujourd'hui, dans l'attente de la souveraineté, la survie de notre langue doit être la responsabilité de tous. Ils nous incombent à nous Québécoises et Québécois de promouvoir la langue française et d'en améliorer la qualité», a souligné M. Cardin.

«Je n'ai rien contre le bilinguisme individuel, poursuit M. Cardin. Au contraire, nous devons le favoriser et même l'inciter. Je suis contre le "babelisme" et pour l'éviter, il faut que le français soit la seule langue officielle au Québec dans les lois, les actes et les faits.»

Par ailleurs, dans le cadre de la Semaine de la francophonie, diverses activités auront lieu dans la région. Des auteurs visiteront des écoles, tandis que les stations de radio CFLX et CITE-FM diffuseront des émissions spéciales.

Les étudiants en lettres du Collège de Sherbrooke procéderont par ailleurs au lancement de la revue *Chimère*, au bistro Les Beaux Dimanches de Sherbrooke, le 16 mars à 19 heures. Au même moment, le film *D'Amour et d'Amertume*, un portrait de Raymond Lévesque, sera présenté au Presse Boutique Café de Sherbrooke. La projection se fera en compagnie du réalisateur, Jean Fraser, et de Raymond Lévesque lui-même, qui a composé plus de 400 chansons dont la plus célèbre est sans contredit *Quand les hommes vivront d'amour*.

Le 18 mars, le Centre d'éducation aux adultes Saint-Michel recevra la visite du jeune auteur sherbrookois Simon Frenette, tandis que le 20 mars, l'écrivaine Lise Blouin lancera, à 17 heures, son troisième roman au bar Le Living Room de Sherbrooke. Enfin, les 20 et 21 mars, le magasin Rona de Sherbrooke tiendra différentes «joutes terminologiques» au cours desquelles les participants seront invités à trouver les noms français des outils qu'on désigne généralement avec les termes anglais.

Steve Bergeron à la dictée...

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Le collègue journaliste de *La Tribune*, Steve Bergeron, «correspondant» au Mali et à Sherbrooke, participera à sa quatrième finale de *La Dictée des Amériques* qui résonnera à l'Assemblée nationale, le samedi 10 avril prochain.

A sa dernière participation, il y a deux ans, Steve avait remporté le titre de champion des 18-30 ans. En plus de l'honneur, il avait profité en guise de récompense d'un stage de 12 jours au pays de ses ancêtres. Pas au Lac-Saint-Jean mais en France!

«Quand on lui demande ce qui peut pousser quelqu'un à participer une fois, puis deux fois, puis trois fois, puis une énième fois... à un tel concours, il répondra tout de go: la passion du français.»

«C'est intéressant et stimulant de participer à un concours avec des gens de partout dans le monde qui partagent cette même passion du français. Quand j'étais haut comme trois pommes (il n'a pas beaucoup changé: quatre pommes aujourd'hui...), je devrais des livres et des livres. La bibliothèque, c'était mon terrain de jeu, mon gymnase, ma piscine, ma piste de course.»

Pour atteindre la finale de *La Dictée des Amériques*, les participants ont dû se soumettre à des tests. Ils devaient répondre à un questionnaire de 55 questions. Steve s'en est tiré avec 50 bonnes réponses d'où son catapultage en finale.



Steve Bergeron

15 ANS DE SUCCÈS

Il y a 15 ans, Chrysler réinventait l'automobile familiale avec l'Autobeaucoup. Depuis ce temps, année après année, la mini-fourgonnette Chrysler est demeurée la plus vendue au pays. Aujourd'hui, votre concessionnaire Chrysler vous offre la mini-fourgonnette Édition 15^e anniversaire.



Mini-fourgonnette Chrysler Édition 15^e anniversaire, série Platine, modèle à empattement court, ensemble 26T

Insignes spéciaux 15^e anniversaire, série Platine • Couleur extérieure exclusive platine éclatant • Glaces à écran solaire • Moteur V6 de 3,0 litres • Transmission automatique à quatre rapports • Climatiseur • Deux portes coulissantes • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques • Sièges pour sept passagers • Sièges à roulettes Easy Out™ • Régulateur de vitesse • Radio AM/FM stéréo • Essuie-glace de lunette arrière • Verrous arrière à l'épreuve des enfants • Poutres de protection dans les portes • Plein d'essence!

Vous pouvez également vous procurer le modèle à empattement long de la mini-fourgonnette Chrysler Édition 15^e anniversaire.

AUCUN COMPTANT

3777\$*

PAR MOIS

Aucun dépôt de sécurité. Location, terme de 36 mois. Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	377 \$
1 390 \$**	337 \$
3 565 \$**	273 \$

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.



*Taux mensuel établi d'après la description du véhicule exposé avec ensemble 26T, 1.600 \$, AAA - AAE - couleur extérieure platine, climatiseur, acoustique et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Canada. Le premier paiement sera exigé. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 65 000 km au total de 12 à 16 km. Tarif de 100 \$ par km. Offre d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut limiter le prix par mois jusqu'à épuisement des stocks. **Comptant initial ou échange. **Plus d'essence avec charge actual ou facturé d'un modèle 1999.



Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



début des séries

RÉSERVEZ VOS DEUX BILLETS

pour les parties du 16 et 17 mars

à 19 h

RÉSERVEZ MAINTENANT 346-8789